

Non à la répression policière à la faculté des lettres de Nancy

14 mai 2018

L'Union syndicale Solidaires de Meurthe-et-Moselle dénonce fermement la violente intervention policière qui a eu lieu jeudi 3 mai sur le campus de Lettres et Sciences Humaines de Nancy.

Comment accepter une charge soudaine, sans sommation et violente des forces de l'ordre sur une cinquantaine d'étudiant-e-s, les projections, plaquages au sol, coups et menottages d'étudiant-e-s, impliqué-e-s ou non dans la mobilisation, la fermeture et la confiscation du matériel, des documents et archives des locaux associatifs et syndicaux, les arrestations, mises en garde à vue et inculpations d'étudiant-e-s pour dégradation alors que leur seul tort était d'avoir voulu rouvrir leurs locaux fermés autoritairement avec des plaques vissées avec des vis à têtes spéciales.

L'Union syndicale Solidaires 54 met en cause également la responsabilité du président de l'Université de Lorraine, sourd aux revendications des étudiant-e-s et personnel-le-s mobilisé-e-s, qui par son choix de faire appel aux forces de l'ordre, impose un climat délétère à toute la communauté universitaire et dénie aux étudiant-e-s et personnel-le-s leur légitime droit à la mobilisation.

L'union syndicale Solidaires demande l'arrêt des poursuites et la relaxe à l'encontre des étudiant-e-s inculpé-e-s, soutient les mobilisations en cours et demande l'abrogation de la loi ORE, du plan étudiant et de Parcoursup.

- Emplacement : [ré-agir ensemble](#) > [Mobilisations et actualités](#) > [Actualités](#) >

- Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/Non-a-la-repression-policiere-a-la-faculte-des-lettres-de-Nancy>